

Nous sommes à la fois pharisien et publicain. Comme le pharisien il nous arrive d'être fiers de nous et comme le publicain ils nous arrivent de nous reconnaître pécheur et d'en souffrir. Mais Jésus nous apprend que seul le publicain est justifié par le Seigneur. En effet le Seigneur n'a pas besoin de justifié le pharisien qui se justifie lui-même en faisant le bilan de son excellence. Inutile d'en rajouter une couche !

Jésus par cette parabole confirme Ben Sirac selon lequel le Seigneur traite tous les hommes de la même manière : il honore en chacun l'opprimé, la veuve, le juste ou le pauvre - autrement dit le publicain - qui s'entête à en appeler à lui qui est proche des cœurs brisés comme il est écrit au Ps 33 !

A sa conversion sur le chemin de Damas, Paul le pharisien se découvre pécheur à la manière du publicain et accueille le Salut du Seigneur. A partir de ce moment, il ne cesse de l'annoncer à tous les publicains qu'ils rencontrent et d'en attendre dans la foi la manifestation glorieuse, y compris devant les juges qu'il affronte à plusieurs reprises, parfois abandonné de tous mais jamais du Seigneur.

La trajectoire de Paul, le pharisien devenu semblable au publicain, nous indique ce dont est capable un pécheur justifié par l'amour du Père à lui donné en Jésus Christ et dynamisé par l'Esprit Saint sans lequel il n'aurait pu courir sa course jusqu'à la couronne victorieuse ! Puissions-nous combattre et courir de même en annonçant de même le Salut du Seigneur à biq frères et sœurs « publicains » où que nous soyons situés dans la société !

Olivier Petit.